



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen-Âge
HISCANT-MA

sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Lorraine



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Histoire et cultures de l'Antiquité et du Moyen-Age
Acronyme de l'unité :	HISCANT-MA
Label demandé :	EA
N° actuel :	1132
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Guy VOTTERO
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Guy VOTTERO

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean SCHNEIDER, Lyon
Experts :	M. Frédéric HURLET, Paris
	M ^{me} Marie-Rose GUELFUCCI, Besançon
	M. Charles GUITTARD, Nanterre (représentant du CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mathieu PETRISSANS, Université de Lorraine



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Arrivés sur place le 5 janvier 2012 à 9h, les membres du comité se sont d'abord réunis à huis clos, puis ont brièvement visité les locaux à partir de 9h20. Entre 9h40 et 11h (brève pause), le comité a assisté à la présentation de l'unité par le directeur, suivie d'échanges avec l'ensemble des chercheurs et des enseignants-chercheurs. A partir de 11h05, les responsables des axes transversaux les ont présentés. Le comité, après avoir rencontré le vice président du conseil scientifique de l'ex-université de Nancy 2 à 11h50, s'est réuni à huis clos de 12h15 à 12h30, moment de la pause repas.

L'après-midi, le comité a échangé avec les doctorants (13h30-14h30), puis avec les personnels (14h30-15h), avant de se retrouver à nouveau à huis clos (15h00-15h40). Il s'est ensuite réuni avec le conseil de direction jusqu'à 16h30, clôture de la visite.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Dans sa configuration actuelle, l'unité de recherche « Histoire et Cultures de l'Antiquité Grecque et Romaine et du Moyen Âge » (HISCANT-MA) est issue du regroupement entre l'équipe d'accueil HISCANT, elle-même issue de différents regroupements (GRAU, LAMEST, GREMA, Centre Albert Grenier), et l'ancienne UMR 7002 sur le Moyen Âge, toutes deux nancéennes. Le nouveau nom de l'unité prend en compte cette extension du champ chronologique étudié en direction du Moyen Âge. Le laboratoire dispose de ses locaux propres au titre du Centre Édouard Will, qui regroupe une très importante documentation d'histoire et d'archéologie de l'Antiquité. Il dispose aussi de locaux au titre du Pôle Archéologique Universitaire et peut utiliser pour son activité de recherche, comme pour ses interventions en matière d'enseignement, le musée de l'université. C'est donc une situation très originale dans l'université française, qui assure à l'EA 1132 des moyens de travail de premier plan. L'unité bénéficie d'un conservateur détaché, pour le traitement de ce fond documentaire, assisté d'un personnel BIATSS qui se partage entre la bibliothèque et la veille informatique, d'un ingénieur de recherche et d'un ingénieur d'étude au titre du Pôle Archéologique, d'un personnel administratif et de 50% de personnel pour les collections et le site internet du laboratoire. L'ensemble est basé à Nancy sur le campus de l'ex-université de Nancy 2. L'extension en direction de Metz dans le cadre de l'université de Lorraine n'est pas encore définie. Un enseignant-chercheur de Metz est membre en titre d'HISCANT-MA mais c'est l'effet d'un choix individuel. En raison de son histoire, l'unité couvre, de manière assez équilibrée, les champs de la philologie (langues et éditions de textes), de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie. S'ajoutent à l'effectif deux enseignants-chercheurs provenant de l'ex-université de Nancy 1 représentant l'archéologie scientifique.

Equipe de Direction :

La direction est assurée par M. Guy VOTTERO, et par un directeur adjoint (poste à pourvoir). Le laboratoire réunit une assemblée générale au moins une fois par an. La gestion ordinaire est confiée à un bureau dont la composition assure une large représentation.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	29	27	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	1	1	1
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	21	20	20
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	4	5	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	1		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	20		
N8 : Thèses soutenues	8		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	2		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	25	24	
TOTAL N1 à N7	76	53	45

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

L'EA 1132 (Hiscant-MA) présente un rapport d'activité tout à fait convaincant, avec un nombre globalement satisfaisant de publications qui se répartissent harmonieusement entre les quatre axes, mais aussi entre publications de sources textuelles et matérielles, ouvrages de synthèse, articles novateurs et vulgarisation de haut niveau.

Points forts et opportunités :

On y remarque des spécialités peu représentées en France, la dialectologie grecque en particulier. Les projets sont dans la suite logique du bilan, et ils entrent souvent dans le cadre d'entreprises nationales ou internationales qui leur donnent plus de crédibilité. Le maintien du poste d'enseignant-chercheur d'archéologie grecque et du poste d'enseignant-chercheur d'histoire romaine devraient permettre de réaliser les projets des axes 2 et 3 dans de bonnes conditions.

Points à améliorer et risques :

La présentation des axes pourrait être améliorée, puisque l'axe 2 manque un peu de lisibilité et qu'un des projets de l'axe 1 pourrait aussi bien figurer avec ceux de l'axe 4. Le principal risque tient à ce que, alors que les aspects linguistiques et littéraires sont importants dans les projets de l'unité, un poste de grec moderne (à l'ex-université de Nancy 2), un poste de littérature latine, un poste de littérature grecque et un poste de linguistique grecque (à l'ex-université de Metz) soient perdus, alors que les trois postes d'enseignants-chercheurs messins, s'ils avaient été reconduits dans le cadre de l'université de Lorraine, auraient normalement dû contribuer à l'activité de l'EA 1132.

Recommandations :

Il est souhaitable que les emplois d'ITRF (ingénieur d'étude et ingénieur de recherche) soient défendus par l'unité auprès de sa tutelle afin de maintenir l'efficacité du laboratoire, en particulier dans ses actions de terrain. De manière plus globale, le comité recommande à l'EA 1132 et à l'université de Lorraine de réfléchir ensemble aux moyens de garantir la spécificité de cette unité, qui constitue un pôle de recherche presque unique en France.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'EA 1132 est une unité de recherche dans laquelle la production scientifique est quantitativement importante, généralement de bonne qualité et orientée dans des domaines scientifiques spécifiques. Même s'il faut retrancher du résultat les nombreuses publications non encore parues et mentionnées comme étant sous presse, le chiffre de 74 ouvrages et de 291 articles dans des revues ou dans des actes de colloques reste appréciable. Il faut surtout mettre au crédit de l'EA 1132 d'avoir consacré une part importante de ses publications à des domaines qui sont peu représentés en France (la dialectologie dans les régions de langue grecque, axe 1) et dans lesquels l'université de Nancy s'était déjà illustrée par le passé (l'édition de textes originaux, le commentaire et l'analyse de ces textes, comme en témoigne le nombre de volumes publiés dans la prestigieuse Collection des Universités de France, axe 4). Il faut ajouter les publications de plusieurs monographies historiques de grande qualité ou d'actes de colloques consacrés à des questions centrales d'histoire grecque ou romaine (axe 3). De ce point de vue, il est incontestable que l'EA 1132 a su trouver sa place dans un univers scientifique concurrentiel dans le domaine des sciences de l'Antiquité (et du Moyen Âge), aussi bien à l'échelle régionale que nationale. Chacun des axes est le cadre de publications importantes et est animé par des personnalités scientifiques reconnues.

Le comité regrette toutefois que les membres de l'EA 1132 ne puissent être tous considérés comme « producteurs » et qu'un petit nombre d'entre eux ne remplisse pas les conditions requises, du moins à la lecture des fiches individuelles. Il apparaît d'ailleurs qu'une des faiblesses du dossier est la lisibilité de ces fiches, qui ne sont pas toutes correctement renseignées selon les normes en vigueur et qui ne sont pas présentées de façon homogène. Il est compréhensible que quelques membres de l'équipe (PRAG ou enseignants du secondaire) publient très peu, encore que certains, même dans ces conditions difficiles, parviennent à publier quelques articles. De même, un enseignant-chercheur a, à défaut de publications présentement parues, organisé un colloque international important sur *l'Histoire Auguste*, tandis qu'un autre a été retardé par la défection de son collaborateur dans la publication d'un volume de la Collection des Universités de France.

L'unité compte actuellement une vingtaine de doctorants. Huit thèses ont été soutenues durant le précédent contrat (dont cinq sont mentionnées comme étant en cours de publication), ainsi que deux habilitations à diriger des recherches (annoncées également comme étant en cours de publication). La présence de doctorants, qui parfois publient des articles avant l'achèvement de leur thèse, est un atout pour l'avenir. Le comité relève enfin une forte valorisation de la recherche grâce à l'existence de quatre outils d'édition traditionnelle et à la mise en place de nouveaux outils informatiques.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

L'EA 1132 valorise ses recherches en apportant régulièrement sa pierre à diverses manifestations destinées au grand public. Ainsi, depuis 2008, elle participe régulièrement au « Village des sciences » (organisé chaque année lors de la Fête de la science). Elle participe aussi aux manifestations du patrimoine et son stand a été primé en 2009. Elle a initié en 2010, et prévoit de poursuivre pendant les prochaines années, le programme IMAGE (« Itinéraire médiéval des sites archéologiques du Grand-Est », une banque de données en ligne qui doit recenser la documentation archéologique dans la vallée de la Meuse) avec l'université de Lorraine et les collectivités territoriales. Divers projets (« La céramique culinaire en Lorraine aux XIII^e-XVII^e siècles », « La pierre aux périodes historiques en Lorraine, de l'extraction à la mise en œuvre », « L'Ardenne, des frontières en l'an Mil ») et le programme « Corpus de la statuaire médiévale et Renaissance de Champagne méridionale » associent l'EA 1132 aux collectivités territoriales, à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de Lorraine (LAFAM, acronyme de "L'Ardenne, des Frontières en l'An Mil", un axe de la MSH) et à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP). L'EA participe aussi à des projets de recherche sur l'agglomération antique de Grand dans les Vosges. Elle a cherché des financements dans le cadre du Bonus Qualité Recherche (BQR), avec la participation du conseil régional). La mise en valeur du patrimoine lorrain est aussi au cœur du projet « Sources antiques », initié en 2010 avec l'aide de la MSH et dont la réalisation doit être effective à partir de 2012, qui se définit comme un inventaire des ressources bibliographiques et muséographiques concernant l'Antiquité en Lorraine.

Selon la section « auto-évaluation », le partenariat avec les collectivités territoriales pour la mise en valeur des ressources archéologiques et la dotation de l'Etablissement Public de Coopération Scientifique (pour la mise en valeur du patrimoine scientifique de l'université de Lorraine) représentaient en 2010 environ la moitié des crédits de l'EA 1132. Dans la section « Analyse des moyens de l'unité », c'est le tiers des crédits qui correspondent au BQR, à la MSH et au PRES (qui semble se confondre avec l'EPCS), tandis que le sixième des crédits vient des collectivités



territoriales. Les chercheurs de l'axe 2, qui s'appuient sur le « Pôle archéologique universitaire » et sur le musée de l'université, sont particulièrement impliqués dans les réseaux régionaux : la présence parmi eux du directeur de la Maison du Patrimoine de Troyes n'est qu'un exemple des liens réguliers qui existent entre cet axe et les institutions culturelles de la région prise au sens large. Les doctorants et nouveaux docteurs sont particulièrement impliqués dans les actions régionales. L'EA peut développer des partenariats avec les pôles de Strasbourg, Metz et Troyes, mais aussi au niveau de la région rhénane, partenariats déjà réalisés au Luxembourg, en Belgique (Liège) et en Allemagne (Trèves, Heidelberg, Sarrebruck).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Le rayonnement de l'EA 1132 est attesté par la réception d'un de ses membres à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, et par les récompenses attribuées par l'AIEBL à quatre ouvrages produits par des membres de l'unité. Ce laboratoire est en relation avec divers réseaux nationaux et internationaux et ses membres participent régulièrement à des rencontres internationales. Le comité remarque les fréquentes interventions dans le monde entier du correspondant de la *Mommsen-Gesellschaft* et celles d'un autre membre de l'unité dans plusieurs villes des Etats-Unis. Plusieurs membres de l'EA 1132 publient dans des collections allemandes, italiennes, canadiennes, voire en Afrique du Sud ou en Arabie Saoudite, sans compter les « communications avec actes dans un congrès international » (une vingtaine pour l'axe 2). Certains collaborent à des chroniques bibliographiques (bulletin épigraphique de la *Revue des Etudes Grecques* par exemple), à des ouvrages internationaux appelés à une large diffusion : *Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics* (chez Brill), *A Companion to the Ancient Greek Language*, *Neue Pauly*, *Dictionnaire des Philosophes Antiques*. Le livre sur les momies a été traduit en sept langues. On remarque aussi une cotutelle avec l'université de Neuchâtel, et la présence de deux doctorants étrangers dans l'axe 1 (en grec moderne). Les archéologues sont logiquement amenés à fouiller dans divers pays : Turquie, Ukraine, Gaza, Jordanie, Arabie Saoudite, Maroc, peut-être Iran, et le comité remarque en particulier le rôle important de l'axe 2 dans les fouilles de Zeugma. Les dialectologues de l'axe 1 sont aussi très présents en Anatolie, en relations avec les universités turques (Ankara, Eskisehir, Antalya), et travaillent en Ukraine (avec l'Académie des Sciences d'Ukraine).

Ce rayonnement n'est pas seulement géographique, mais aussi disciplinaire, puisque l'EA 1132 a intégré deux enseignants chercheurs scientifiques de Nancy 1 et que des membres de l'unité s'impliquent dans un master de Nancy 1 (« Criminalistique et archéologie »). Il s'appuie sur des instruments éditoriaux importants, en particulier les deux collections de « l'Association pour la Diffusion de la Recherche sur l'Antiquité » qui accueillent de manière équilibrée des travaux des membres du laboratoire et ceux d'autres équipes, françaises ou non. Certains membres de l'EA 1132 font aussi connaître leurs travaux par des émissions radiophoniques ou télévisées, et en participant au Tour de France de l'Archéologie et à la Fête de la Science.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Même si le dossier écrit ne présente pas les questions de gouvernance de façon aussi détaillée qu'il aurait été souhaitable (l'organigramme est peu lisible), il ne fait aucun doute que l'EA est gérée de manière satisfaisante en raison de la forte implication du directeur et des responsables des quatre axes scientifiques. Elle est dotée sur le plan institutionnel, outre du directeur et du directeur adjoint, d'un bureau et d'un conseil de laboratoire, mais en la matière c'est l'empirisme qui semble avoir prévalu et la gouvernance ne pose au quotidien aucune difficulté majeure. Ce point est d'autant plus remarquable que l'EA a dû intégrer il y a peu de temps (moins de trois ans) des médiévistes à la suite de la disparition de l'ex-UMR 7002 « Moyen Âge ».

Une assemblée générale réunissant tous les membres de l'EA 1132 se réunit au moins une fois par an et traite en priorité du budget. La répartition des moyens financiers entre les axes et la définition des priorités scientifiques semble se faire dans un esprit apaisé et de façon efficace, la ventilation s'opérant en fonction des projets. L'information circule entre les membres de l'unité et à destination des doctorants, qui sont bien informés des possibilités de contrat doctoral et d'aide à la mobilité. Le comité regrette simplement que l'équipe de direction ne s'implique pas davantage dans l'animation des programmes scientifiques transversaux, surtout entre les axes 2 et 3. Les membres de l'unité sont bien investis dans les activités d'enseignement, notamment dans le master « histoire ». Les relations avec l'(es) Ecole(s) Doctorale(s) n'apparaissent pas clairement, difficulté qui ne sera pas facilement résolue dans le contexte de la naissance en janvier 2012 de l'université de Lorraine et d'une concurrence avec l'ex-université de Metz dans le domaine de l'histoire de l'Antiquité et du Moyen Âge, puisqu'il existe deux Écoles Doctorales.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Cohérent et organisé en fonction ou dans la continuité des résultats déjà obtenus (projets 1 axes 1, 3, et 4, programme IMAGE axe 2, par exemple), le projet scientifique pour le prochain quinquennal est également novateur. S'il apparaît ambitieux, il est mûrement pesé et s'appuie sur des compétences avérées. Les différents projets sont déclinés selon un double critère : en fonction, d'une part, des quatre axes disciplinaires (langue grecque, archéologie, histoire, littérature et philosophie avec édition scientifique des sources), de façon à assurer une cohérence thématique et scientifique – et celle-ci est effectivement particulièrement forte puisque des études pourtant moins collectives peuvent être intégrées ; en fonction, d'autre part, du nombre de chercheurs associés, avec une déclinaison spécifique des projets (chercheurs d'un même axe, même en petit nombre pour des projets originaux et d'un haut niveau scientifique) ou transversale (chercheurs d'au moins deux axes, voire préparation d'ANR pour le projet 2 de l'axe 3, ou collaboration avec des universités ou des organismes français et étrangers, axes 2 ou 4). Dans le détail, nombre des projets, dont certains viendront combler un manque, sont d'ores et déjà solidement structurés et inscrits dans une durée précise – et jusqu'à dix ans pour les différents volumes des *Paradeigmata* (ce qui suppose le maintien de conditions de travail favorables), mais avec des échéances intermédiaires nettes et une première parution au premier semestre 2013.

La politique d'affectation des moyens, dans un laboratoire qui, avec un directeur particulièrement actif et attentif, apparaît soudé et conscient des difficultés de financement, se fait en fonction des projets. L'une des forces de l'EA HISCANT-MA est d'avoir su trouver diverses sources de financements, locaux (collectivités ou MSH par exemple) ou extérieurs (ANR, appels à projets), et des partenariats nouveaux. En outre, et malgré la transition que crée la toute récente création de l'université de Lorraine, il bénéficie d'un soutien exceptionnel de sa tutelle.

L'originalité du projet tient d'abord au maintien d'une recherche qui, dans certains domaines comme celui de la langue grecque (l'épigraphie d'Asie Mineure en Thrace, Pamphylie, Phrygie, Pisidie) ou de l'archéologie, par exemple, n'a guère d'équivalent ailleurs, ou qui, pour traditionnelle qu'elle soit comme l'édition des textes, est d'une qualité notoire. Le laboratoire a su, en outre, élargir son projet à des programmes transversaux fortement liés aux ressources régionales (richesse du Centre E. Will ou de fonds locaux inexploités), qui sont potentiellement créateurs d'outils de recherche pour l'ensemble de la communauté scientifique. Il a également fait en sorte, dans le projet de collaboration avec les laboratoires de « sciences dures » autour du Pôle archéologique, par exemple, de s'adapter à la transformation créée par la nouvelle université de Lorraine. Conscient des risques, mais s'efforçant de les analyser et de se prémunir contre eux, dotée de personnalités scientifiques reconnues de diverses générations, l'HISCANT-MA apparaît donc comme un pôle scientifique fort.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Même au niveau de la licence, l'EA 1132 intervient dans la formation des étudiants : en particulier, les étudiants de troisième année de licence peuvent participer au projet transversal « Sources antiques » (inventaire et mise en valeur des ressources bibliographiques et muséographiques concernant l'Antiquité en Lorraine). Les chercheurs (en particulier au niveau ingénieur de recherche) souhaiteraient avoir des occasions régulières et reconnues d'intervenir dans la formation dès la troisième année de licence. Bien entendu, c'est surtout au niveau du master et du doctorat que l'EA 1132 est impliquée. Deux enseignants de l'unité ont des responsabilités dans le master « Histoire, arts, archéologie » (dont la spécialité de « Philologie »). Un master plus spécialisé (Sciences de l'Antiquité et Etudes médiévales) a été proposé par l'université de Lorraine.

Au niveau du doctorat, le cadre est jusqu'à présent l'École Doctorale « Langages, Temps, Société », désormais appelée « Stanislas ». Le comité remarque que le Centre de Recherche Universitaire d'Histoire de Lorraine (CRUHL), qui regroupe les spécialistes d'histoire contemporaine et moderne, relève d'une autre école doctorale, ce qui illustre la spécificité littéraire et linguistique de l'EA 1132. Le Centre Edouard Will et le Pôle Archéologique Universitaire accueillent les étudiants dès la troisième année de licence. L'ingénieur d'étude et l'ingénieur de recherche accueillent les étudiants au Pôle Archéologique Universitaire et organisent des chantiers de fouilles pour former les futurs archéologues. Le Centre Edouard Will aide les doctorants, y compris financièrement pour leurs déplacements. Beaucoup d'enseignants-chercheurs du laboratoire assurent des séminaires de master et dirigent des doctorants. L'École Doctorale organise annuellement des réunions où les doctorants peuvent faire des exposés et échanger avec leurs condisciples. L'équipe soutient ainsi une vingtaine de doctorants, répartis de manière assez équilibrée entre les quatre axes et entre les divers enseignants habilités. La plupart de ces doctorants ne bénéficient d'aucune allocation (un ATER, deux bénéficiaires de bourses des collectivités territoriales, un vacataire et un contractuel de l'université de Lorraine), et doivent généralement exercer une activité professionnelle. Les sujets, qui ne figurent pas tous dans le rapport, semblent assez bien refléter la diversité des thématiques du laboratoire, et les doctorants semblent



satisfaits des conditions dans lesquelles ils sont guidés et aidés par leur directeur et par l'ensemble de l'EA 1132. Certains ont déjà à leur actif des publications diverses, et un jeune docteur collabore au *Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule* édité par l'AIEBL. En revanche, on a peine à avoir une vue d'ensemble de l'avenir professionnel de ces jeunes doctorants.



4 • Analyse projet par projet

Projet 1 : La langue grecque : histoire, diversité, contacts

Nom du responsable : M. Guy VOTTERO

Effectifs :

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	3,25	3,25
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants [3 doctorants]	1,5	
TOTAL	4,75	3,25

• Appréciations détaillées

Le projet de l'axe 1 (« La langue grecque : histoire, diversité, contacts ») se subdivise en fait en trois grandes entreprises. Il s'agit d'abord de la constitution de corpus épigraphiques (timbres amphoriques de Pamphylie, Zôné-Samothrace, inscriptions phrygiennes et pamphyliennes), auxquels on peut joindre la mise à jour des *Bæotica Epigraphica*.

La deuxième entreprise, plus étroitement délimitée dans son objet, porte sur les lois de Gortyne : pour sortir des apories auxquelles ont abouti les travaux antérieurs, les cinq chercheurs concernés proposent une approche extrêmement large fondée sur l'anthropologie.

Il s'agit enfin des « Paradeigmata », un projet déjà ancien qui consiste à réunir, éditées et commentées selon les normes modernes, des inscriptions grecques dialectales. Les chercheurs impliqués, des émérites mais aussi des enseignants-chercheurs plus jeunes (dont une récemment habilitée à diriger des recherches), sont des spécialistes des dialectes béotien, lesbien, crétois, éléen, et ils s'adjoignent une quinzaine de collègues français et étrangers. On peut espérer que cette large collaboration permettra enfin de réaliser cette publication, qui doit comporter un premier tome sur l'Attique, un tome II sur l'Eubée et la Grèce Centrale, un tome III sur le Péloponnèse, et l'on suppose que d'autres tomes sont prévus pour le lesbien et le crétois, ainsi que pour le grec des colonies d'Italie du Sud (objet d'une « étude particulière » mentionnée à part dans le projet scientifique). Outre des tables rondes sur la dialectologie grecque, le projet prévoit la publication de textes littéraires byzantins et néohelléniques, par un enseignant-chercheur désormais émérite, ce qui serait aussi bien inclus dans l'axe 4 de l'EA 1132.

Conclusion :

Les antécédents des chercheurs impliqués dans ces projets ne permettent pas de douter de leur compétence et de leur zèle, mais on peut s'inquiéter de ce que quatre d'entre eux (trois spécialistes de linguistique antique, un spécialiste de grec byzantin et moderne) soient émérites, avec deux pertes de postes (un en linguistique et un en grec moderne). La générosité d'enseignants-chercheurs émérites ne peut compenser indéfiniment le tarissement du



recrutement, s'agissant de projets extrêmement ambitieux, qui devraient être conçus à long terme, car on peut supposer, en particulier, que cinq années ne suffiront pas pour réaliser les *Paradeigmata*.



Projet 2 : Archéologie

Confins, contacts et transitions du monde antique et médiéval

Nom du responsable :

M. Patrick CORBET

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	6,75	6,75
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	1,5	0,5
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	2	2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0,5	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants [13 doctorants]	6,5	
TOTAL	17,25	9,25

• Appréciations détaillées

L'EA 1132, issue du regroupement de plusieurs équipes ou unités antérieures, a organisé de manière assez rationnelle le rassemblement en une seule institution des archéologues nancéens. L'axe 2 est défini très largement sous le titre « Confins, contacts et transitions du monde antique et médiéval », qui reflète l'activité de chercheurs couvrant l'archéologie du VI^e s. av. J.-C. au XV^e s. ap. J.-C., de la Syrie à la France de l'Est. L'axe est très logiquement articulé en programmes relativement autonomes, eux-mêmes appuyés sur des collaborations très diverses, comme l'université islamique de Gaza, le ministère des Affaires étrangères (MAE) ou l'UNESCO pour les fouilles orientales. HISCANT-MA participe au très important programme du MAE piloté par la responsable de la FRE 3412 GREMMO. Le volet "Grand Est" comprend des opérations en archéologie antique et médiévale. Plusieurs opérations s'inscrivent dans des programmes (PCR) qui dépassent largement la Lorraine. Certains programmes intègrent des chercheurs de l'INRAP. On note aussi des actions méthodologiques (programme en archéologie du bâti ou en archéologie de la céramique médiévale). Le principal programme de la thématique "Frontières" est évidemment international. Les archéologues nancéens conduisent, à côté des opérations de terrain, une entreprise de valorisation de la recherche, grâce à une base de données sur l'archéologie médiévale du Grand Est, et à la collection « Corpus de la statuaire médiévale et Renaissance ». La composante « Archéologie grecque et anatolienne » est en attente du mouvement des postes. L'archéologie est aussi présente dans des projets transversaux comme la valorisation du fonds Perdrizet (photographies, livres et manuscrits légués à l'Université de Nancy par le premier titulaire de la chaire d'archéologie classique créée en 1909).

L'activité archéologique du laboratoire s'appuie par ailleurs sur le Pôle Archéologique Universitaire. Ce dernier, qui dispose d'ingénieurs sur site et de l'équipement nécessaire à l'activité archéologique nancéenne, contribue à la liaison entre le laboratoire, l'INRAP et des chercheurs des laboratoires de sciences expérimentales. Cette structure originale est sans doute une des forces de l'archéologie lorraine, bien qu'il soit parfois difficile pour le visiteur de comprendre précisément la structure d'institutions qui sont, de plus, destinées à connaître rapidement des modifications en relation avec la mise en place concrète de l'université de Lorraine.



Conclusion :

L'axe archéologie du laboratoire présente à la fois un dynamisme certain et une grande diversité d'approches, encore trop liée au mouvement des enseignants-chercheurs, susceptible de ralentir un projet ou d'en faire émerger un autre. La claire volonté de l'université d'appuyer l'unité et le soutien apporté au Pôle Archéologique Universitaire sont cependant des signes très favorables pour une EA qui peut compter sur une somme de compétences non négligeable et qui a bien su développer l'indispensable relation avec l'établissement public archéologique. Il est probable que la reconfiguration de l'Université en Lorraine conduira naturellement HISCANT-MA, sinon à recentrer ses thématiques archéologiques (pour la plupart, ce serait une perte), du moins à les articuler de manière plus explicite.



Projet 3 : Transformation des cités et des sociétés antiques

Nom du responsable : M. Andreas GUTSFELD

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	3	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants [1 doctorant]	0,5	
TOTAL	3,5	3

• Appréciations détaillées

L'axe 3 est consacré aux transformations des cités et des sociétés antiques. Il comprend peu de chercheurs, six en tout, soit trois temps plein. C'est une perspective pleinement historique qui sera appliquée et qui fera appel essentiellement aux sources écrites, ce qui la distingue des projets de l'axe 2. Le projet repose sur un très bon bilan marqué par la publication de monographies de grande qualité et d'actes de colloque de bonne tenue (parus ou à paraître). Il englobe en réalité deux orientations principales qui s'inscrivent dans la continuité de ce qui a fait la spécificité de l'ex-université de Nancy 2 dans le domaine de l'histoire ancienne et de ce qui a été réalisé au cours du précédent contrat : d'une part, l'histoire du monde hellénistique et de ses rapports avec le monde romain ; d'autre part, l'histoire religieuse de l'Antiquité tardive (il faut à cet égard souligner que le départ en mutation d'un maître de conférences spécialiste de l'Antiquité tardive sera heureusement compensé par la publication d'un poste de maître de conférences dans la même spécialité). La dimension internationale y est marquée, notamment en raison des liens de plusieurs membres de l'axe avec l'École Française d'Athènes (ils ont été membres ou boursiers de cette institution) et de l'implication du porteur de l'axe, de nationalité allemande, dans la préparation d'un programme ANR-DFG sur la transformation des sanctuaires en Gaule tardive (III^e-VI^e siècles ap. J.-C.) ou d'un autre programme sur le sanctuaire d'Olympie aux V^e et VI^e siècles ap. J.-C.

Conclusion :

Même si le projet aurait gagné à être davantage présenté et détaillé dans le dossier écrit, il est incontestable qu'il est de très bonne facture et définit des orientations d'un grand intérêt scientifique. Les points forts sont les compétences reconnues des collègues impliqués, la dimension internationale du projet et le bilan sur lequel il repose. Peut-être faudrait-il recommander aux collègues impliqués dans cet axe 3 de participer davantage aux programmes transversaux. Mais il n'y a guère de doute sur l'originalité des recherches qui seront menées et la réussite des opérations programmées.



Projet 4 :

Littérature et Philosophie de l'Antiquité Grecque et Latine à l'époque médiévale (Sources et prolongement)

Nom du responsable :

M^{me} Jeanne Dion

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	8,25	7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	-	-
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	-	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	-	
ETP de doctorants [4 doctorants]	2	
TOTAL	10,25	7

• Appréciations détaillées

Le projet de l'axe 4, « Littérature et Philosophie de l'Antiquité Grecque et Latine à l'époque médiévale (Sources et prolongement) », se compose de quatre programmes, dont le premier, l'édition de textes avec traduction et commentaire, s'inscrit dans une tradition de l'HISCANT, enrichie et renouvelée depuis 2009 par la présence des spécialistes de l'édition des textes littéraires médiévaux qui appartenaient à l'ancienne UMR 7002 « Moyen Âge » et par les trois champs désormais couverts (les textes grecs, les textes latins de l'Antiquité et de la Renaissance, les textes en français médiéval et moyen-français). Dans cet ensemble, la préparation de l'index des Fragments des livres XXI-XL de la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile en arrive à la phase de mise en forme pour l'édition et s'inscrit dans la suite nécessaire du programme d'édition des fragments de Diodore, commencée lors du précédent quadriennal (parution en 2006 de l'édition des livres XXI-XXVI faite par P. Goukowsky pour la Collection des Universités de France, et indexation des livres XXI en 2007, XXII-XXVII en 2008, XXVIII-XXXIII en 2009, XXXIV-XXXIX en 2010). Les projets éditoriaux des latinistes concernent des auteurs antiques, le médecin Scribonius Largus et Virgile, et deux auteurs de la Renaissance, l'inquisiteur Nicolas Rémy et le juriste écossais (professeur à Pont-à-Mousson) Guillaume Barclay. Les *Compositiones* de Scribonius Largus devraient paraître dans la Collection des Universités de France, et le Virgile dans la collection de la Pléiade (en bilingue !). Les spécialistes d'ancien français ont aussi des projets d'édition, pour deux chansons de geste qui devraient paraître chez Champion et pour une traduction en moyen français du *Policraticus* de Jean de Salisbury.

Pluridisciplinaire avec la participation naturelle de trois chercheurs de l'axe 3, le deuxième programme est également, dans sa partie grecque, un très nécessaire programme d'édition avec traduction et commentaire historique, édition à frais nouveaux du corpus des 70 lettres grecques de Brutus et édition française des *Helléniques d'Oxyrhynchos*. Sur cette base scientifique, le projet réactualise des problèmes anciens, celui de l'(in)authenticité des lettres de Brutus et ceux de l'ouvrage anonyme des *Helléniques*. Le projet de recherche sur l'*Histoire Auguste* implique aussi des historiens (axe 3) et de nombreux collaborateurs extérieurs à l'EA 1132. Dans le même programme figure un « Corpus latins et versions en langues vernaculaires » qui associe des antiquisants, des médiévistes et des spécialistes de la Renaissance, et s'inscrit dans un des axes de la MSH.



Les troisième et quatrième programmes sont surtout la suite des travaux réalisés précédemment, en particulier la collaboration au *Dictionnaire des philosophes antiques* et l'étude de l'*Urbs Roma*.

Le comité ne doute pas de l'intérêt des projets présentés, qui s'inscrivent dans la continuité. S'agissant de la publication et de l'étude des chansons de geste, il remarque que, dans le cadre de l'axe 1, un colloque sur l'épopée dans le monde grec avait été organisé en 2007, sans publication d'actes semble-t-il, et que la littérature épique byzantine pourrait être utilement rapprochée de celle du Moyen Âge occidental, tandis que la configuration actuelle des axes donne l'impression que la littérature byzantine et néo-hellénique est artificiellement isolée. Le comité regrette également que la dimension proprement littéraire semble très discrète dans les projets présentés, et qu'il ne faudrait pas oublier de donner une suite aux recherches développées précédemment, en particulier sur la composition des textes littéraires.



Projets transversaux

L'EA propose d'abord cinq projets à orientation patrimoniale :

1. un inventaire des vestiges antiques et médiévaux en Roumanie, qui doit prendre la forme d'une banque de données et implique quatre universités roumaines ;
2. un programme de synthèse sur la Renaissance qui doit aboutir à un congrès international et pluridisciplinaire en 2013 et intègre des participations de chercheurs de l'axe 2 (sur la sculpture et sur l'architecture défensive) et de l'axe 4 (sur le théâtre néo-latin des établissements jésuites et sur la littérature en moyen-français) ;
3. le programme "Sources antiques", qui vise d'abord à inventorier les sources bibliographiques et muséographiques disponibles en Lorraine ;
4. la numérisation du fonds Burnouf (manuscrits du deuxième directeur de l'Ecole Française d'Athènes, avec les lettres qu'il a échangées avec des personnages aussi importants et divers que Victor Hugo et Schliemann) ;
5. un programme relatif au fonds Perdrizet (documents légués à l'université de Nancy par le premier titulaire en 1909 de la chaire d'archéologie classique), qui n'est pas précisément défini (inventaire ? numérisation ?).

Dans un autre ordre d'esprit, la deuxième section des projets transversaux décrit un programme intitulé « Techniques, Savoir-faire, Productions pré-industrielles », qui s'inscrirait dans le cadre régional lorrain et développerait la collaboration déjà initiée entre spécialistes de l'Antiquité et du Moyen-Age et scientifiques, avec en particulier l'implication d'un spécialiste d'odontologie. Bien que surtout régional, ce programme inclut un développement sur la proto-industrie du sucre dans divers pays.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Histoire et Cultures de l'Antiquité et du Moyen Age (HISCANT - MA) :

Unité dont la production, l'organisation, l'animation et le projet sont très bons. Le rayonnement est excellent.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	A+	A	A



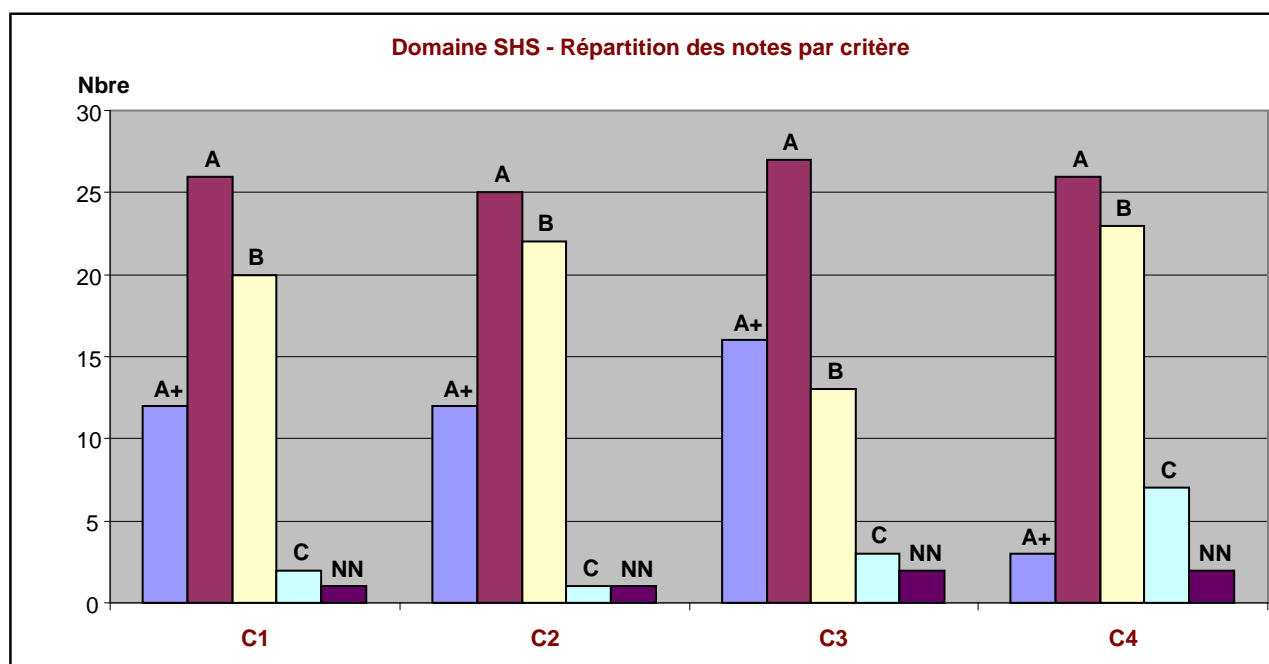
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'EA HISCANT-MA
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004804-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 29 mars dernier le rapport d'évaluation de l'EA « Histoire et Cultures de l'Antiquité Grecque et Romaine et du Moyen-Age (HISCANT-MA) » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Monsieur G. Vottero, directeur de l'unité.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire



Jean-Pierre Finance

Nancy, le 6 avril 2012

RÉPONSE DE L'EA 1132 - HISCANT-MA

(directeur G. Vottéro)

Université de Lorraine

AU RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'AERES de janvier 2012

Remarques générales

p. 3 : « Déroulement de la visite » : les membres présents de l'EA ont apprécié le déroulement de cette visite, qui, dans un climat constructif, a permis des échanges intéressants et utiles par l'apport d'un point de vue extérieur à nos activités. L'absence d'un représentant des études médiévales n'a pas été pénalisante pour nos collègues médiévistes (qu'ils relèvent de la 9e ou de la 21e section) au vu des nombreuses remarques les concernant contenues dans le rapport.

« Equipe de direction » : la fonction de directeur adjoint a effectivement été libérée par le départ de la collègue PR d'archéologie grecque ; nous avons préféré attendre l'arrivée de son/sa remplaçant(e) pour pourvoir à cette fonction, en donnant éventuellement à ce nouveau collègue la possibilité de se porter candidat(e), et faciliter ainsi son intégration dans l'équipe.

p. 5 : « Points à améliorer et risques » :

- pour les remarques sur les axes 1 et 2, cf. *infra* sous chaque axe ;
- la suppression de plusieurs postes (en 8e et 15e sections) dans le cadre des anciennes universités est incontestablement une source de forte inquiétude, car à moyen terme elle affectera gravement l'activité de recherche de l'EA dans les axes 1 et 4. Le maintien des postes de PR d'archéologie grecque et de MCF d'histoire romaine est un signe encourageant de la part de notre tutelle, mais nous espérons vivement qu'il en sera de même pour les postes de langues et littératures grecques et latines qui seront susceptibles de se libérer dans les prochaines années.

p. 6 : « Appréciations détaillées sur la qualité scientifique et la production » : le comité de visite souligne deux faiblesses : - "les nombreuses publications non encore parues et mentionnées comme étant sous presse", et - "la lisibilité des fiches individuelles". Dans les deux cas je demande l'indulgence du comité, car l'année 2011 a été extraordinairement chargée du point de vue administratif avec l'élaboration des futures institutions de l'Université de Lorraine (périmètre des collègius et des pôles scientifiques, mise au point des règlements intérieurs...) combinée à celle des nouvelles maquettes, liées à la fusion des universités et à la nouvelle réforme des études (avec des documents qui évoluaient parfois au fur et à mesure de l'avancement de l'année). L'essentiel des données figurant dans le dossier de l'EA a donc été 'figé' en début d'année 2011 et il a été très difficile de les modifier ultérieurement, hormis sur des points de détail.

Par ailleurs il est souvent impossible de prévoir la date effective de publication d'un ouvrage, certains actes de colloques n'étant toujours pas publiés au bout de six ans et l'activité éditrice d'associations comme l'ADRA dépendant de la disponibilité des responsables. Certains collègues ont donc été victimes de cette situation, qui n'est toutefois pas propre à Nancy, comme on peut le voir par l'exemple cité dans le rapport.

« Appréciations sur la gouvernance et la vie de l'unité » : le comité met l'accent à juste titre sur l'empirisme qui prévaut dans le mode de gouvernance de l'EA. Personne dans l'équipe ne souhaite que s'instaurent des rapports de force 'institutionnels' qui ne pourraient que nuire à l'ambiance générale et, pour finir, à l'activité de recherche. Les tensions ont jusqu'à présent été rares et ont toujours été résolues au mieux grâce à cette souplesse du fonctionnement.

Le manque de "lisibilité" de l'organigramme proposé pour le projet 2013-2018 peut s'expliquer par le 'flou' dans lequel nous sommes encore actuellement vis à vis de certaines institutions nouvelles ou profondément modifiées (comme l'(es) Ecole(s) Doctorale(s)).

« Appréciations sur la stratégie et le projet à cinq ans » : le projet de l'EA est effectivement ambitieux, mais, comme le note le comité, "il est mûrement pesé et s'appuie sur des compétences avérées".

Il reste à espérer que le soutien de notre nouvelle tutelle restera aussi fort qu'actuellement.

« Appréciations sur l'implication de l'unité dans la formation » : c'est une de nos préoccupations constantes, qui devrait encore être renforcée dans le cadre de la nouvelle offre de formation déposée à l'automne 2011 (si elle est acceptée par le ministère).

La présentation des sujets de thèse sous forme de liste consultable par tous est une pratique courante dans les universités de sciences 'dures', mais elle est encore inhabituelle dans nos disciplines ; nul doute qu'elle ne se répande rapidement dans le nouveau cadre institutionnel.

L'avenir des jeunes doctorants nous intéresse bien évidemment, mais, en dehors des cas où des relations plus personnelles ont pu s'établir, il est habituellement difficile de suivre leur parcours une fois qu'ils ont quitté l'université (changement d'adresse, voire d'état-civil ...). Le service universitaire chargé du suivi ou l'Ecole Doctorale éprouvent d'ailleurs les mêmes difficultés.

p. 10 : « Projet 1 » : (= axe 1) les importants programmes de recherche actuellement lancés s'inscrivent dans une longue tradition à Nancy ; ils sont ambitieux, mais recourent à de nombreuses collaborations extérieures et sont parfaitement réalisables si les moyens humains actuels sont préservés.

La remarque portant sur le projet de publication de textes littéraires byzantins et néohelléniques "qui serait aussi bien inclus dans l'axe 4" est pertinente : nous avons déjà réfléchi à la possibilité d'un projet *transversal*, qui a connu un début de réalisation avec la publication en février 2012 (originellement prévue au printemps 2011) de l'épopée de Guillaume de Machaut, *La prise d'Alexandrie*, traduite en grec moderne par A. Chatzisavas (850 p. en deux volumes, éd. Praxandre, Besançon) ; cette première publication sera suivie par la traduction du texte médiéval en français moderne, avec commentaire.

p. 12 : « Projet 2 » : (= axe 2) si ce projet "manque un peu de lisibilité" (p. 5), c'est en grande partie dû à l'absence provisoire d'un collègue PR spécialiste d'archéologie grecque (poste qui a toujours été par le passé un élément important de la recherche de l'EA) ; il était donc difficile, dans l'attente d'un successeur, de définir un projet précis dans ce domaine, et de voir comment il pouvait s'articuler avec les recherches des autres périodes et régions.

Par ailleurs nous apprécions les remarques sur la création du Pôle archéologique destiné à structurer la recherche archéologique universitaire en Lorraine et nous avons commencé à développer des liens avec les autres institutions archéologiques.

p. 14 : « Projet 3 » : (= axe 3) ce projet est porté par trois ETP de chercheurs, mais heureusement il s'appuie sur des collaborations nationales et internationales solides et il se trouve conforté par le maintien du poste de MCF d'histoire romaine libéré dernièrement par mutation.

p. 16 : « Projet 4 » : (= axe 4) le projet de cet axe est ambitieux, mais il repose sur des chercheurs actifs et les publications attendues seront importantes ; les liens avec l'axe 1 et l'axe 3, qui existent déjà, seront rendus plus visibles.

Le regret exprimé par le comité sur la suite à donner "aux recherches ... sur la composition des textes littéraires" devrait s'estomper avec la parution en mai 2012 (initialement prévue au printemps 2011) des actes de deux colloques organisés par J. Dion, réunis en un fort volume intitulé *La création littéraire et les nombres* (412 p., ADRA) et l'organisation d'un nouveau colloque en 2013.

G. VOTTERO
Directeur de l'EA1132 HISCANT-MA



EA 1132 « HISCANT- MA »
23. Bd Albert 1^{er}- Salle A020
BP 13397 -54015 NANCY CEDEX
☎ : 03.54.50.51.25 Fax : 03.54.50.49.11